



**Quels sont les différents visages
de l'élevage européen aujourd'hui ?**

**Quels sont les défis
auxquels il doit faire face ?**

**Quels impacts la PAC
a-t-elle eu sur ces élevages ?**

Jean-Claude GUESDON

GEB - Institut de l'Élevage

Mon diagnostic en quelques mots

1

Quels sont les différents visages ?

Des visages multiples en effet :

- Monogastriques/ruminants
- Biologique/conventionnel
- Pour les ruminants de fortes spécificités:
 - Lait/viande
 - Plaine/montagne
 - Europe du Nord/Europe du Sud
 - Herbe /maïs

...mais à quelques exceptions près :

- Des systèmes qui reposent essentiellement sur une main d'œuvre familiale (ce qui limite les écarts... pourtant énormes, dans les dimensions des élevages) et des systèmes toujours liés au sol quand il s'agit de ruminants (notion d'autonomie fourragère néanmoins élastique!).

2 Quels sont les défis auxquels l'élevage européen doit faire face ?

- **Celui d'être à la fois « productifs » et « écologique » (le respect de la planète et l'alimentation des 9 Mds d'Hab qui la peupleront)**
- **Celui de la compétitivité/mais aussi de la qualité/ mais aussi celui de l'occupation harmonieuse des territoires/ de la qualité des paysages.**
- **Celui du respect de l'environnement/du bien-être animal / de la qualité de l'eau/de l'économie d'énergie.**

(rapport FAO d'il y a 2 ans 1/2, algues vertes en Bretagne)

3 Quels impacts la PAC a-t-elle eu ?

Énormes avec :

- **La PAC protectionniste et les politiques nationales des années 60-90 :**

- Protection aux frontières/préférence communautaire/stockage/restitution prix garantis

- Politiques de restructuration et de modernisation

- Mais une PAC « plus protectrice de la plaine et de la charrue que de l'herbe et de la montagne »

- **La rupture de cette PAC avec les réformes successives depuis 1992**

- Baisse, puis démantèlement des mécanismes de régulation des marchés

Une PAC de – en – commune , mais un budget européen toujours conséquent (de 43 Mds d'Euros) qui a permis de « contenir » les prix à tous les niveaux: à la production et surtout à la consommation

● Cette PAC a largement façonné ce qu'est l'agriculture européenne aujourd'hui :

-Un élevage de ruminants, cantonné pour l'essentiel aux régions à faible potentiel en grandes cultures (altitude, faible potentiel agronomique ou dimension des exploitations, ... et précisément cette dimension devient conséquente, au point de représenter une menace pour l'élevage sur toute zone labourable)

-Un élevage globalement dépendant des autres zones de la planète pour son approvisionnement en énergie et surtout en protéines (particulièrement en viandes blanches)

Quelques questions

à propos de cette diversité d'élevage en Europe

La diversité est-elle en train de se réduire ou non ?

- Par certains aspects sans doute :

➔ Vers une spécialisation des systèmes de production

↪ Ce qui est « dicté » par la simplification du travail (aspect attractif ou répulsif du métier) et sa productivité (facteur de maîtrise du coût de production)

↪ Mais ce qui est contraire à d'autres objectifs en voie de « légitimation » avec l'évolution économique et écologique de notre société:

- Vulnérabilité renforcée face aux aléas du marché et à la volatilité des prix
- Risque renforcé de pollution, d'appauvrissement des sols, du peu de « durabilité » de la production agricole, risques sanitaires aussi.
- Spécialisation peu propice aux économies d'énergie et au bilan carbone

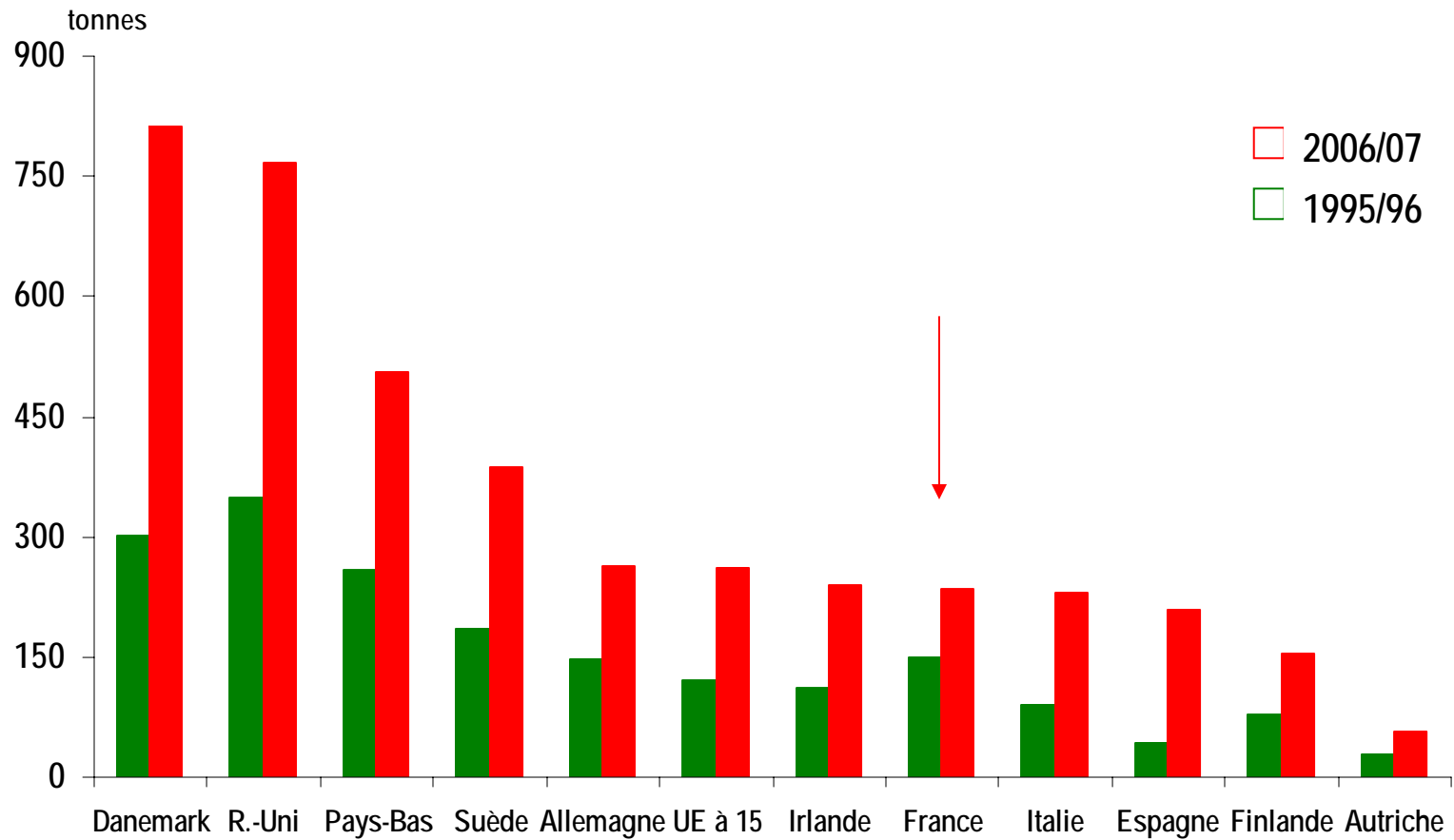
Quelques questions à propos de cette diversité d'élevage en Europe

La diversité est-elle en train de se réduire ou non ?

- **Par certains aspects non :**
 - ➔ **Maintien (voir renforcement) des différences de structures**
En fonction des politiques nationales (type gestion des quotas/installations) et (ou) des contraintes naturelles, ou des « positionnement qualité » (AOC/standard), l'évolution des structures diverge entre pays européens et entre régions.
 - **L'exemple du lait en Europe (malgré les quotas)**
 - **Et on pourrait aussi parler de la diversité et de la divergence plaines labourables/montagnes au sein de l'Hexagone (Voir Dossier Economie de l'Elevage « Perspectives lait 2015 »**

Des modèles européens qui divergent

Évolution du quota moyen par livreur



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Commission européenne

- **La probable évolution divergente après quotas en France**

- **Des zones de polyculture-élevage** qui se restructurent massivement mais perdent du lait (30 % des exploitations et 33% du lait)

- **Des zones spécialisées laitières de l'Ouest** qui voudraient diluer leurs « charges fixes » dans + de lait (46% des exploitations et 49% du lait)

- **Des zones de montagne** qui ne peuvent augmenter que faiblement leur productivité du travail compte tenu des contraintes spécifiques (22% des exploitations et 15% du lait)

Quelques questions à propos de cette diversité d'élevage en Europe

➔ **Maintien d'une certaine diversité des systèmes**

Pour en rester sur l'exemple lait :

-Certes le modèle intensif maïs ensilage/holstein a gagné des parts de marché en France et en Europe.

-...mais les modèles herbagers de montagne avec contraintes AOC ou autres politiques de qualité « résistent très bien » dans certaines régions françaises et européennes.

-...mais les modèles « bio » sont en forte croissance, suite aux attentes exprimées par les consommateurs et par les autorités politiques.

... et nous pourrions parler d'autres visages de l'élevage en Europe, d'autres modèles de production qui restent porteurs de valeurs à la fois traditionnelles et modernes : la qualité des produits et des territoires avec l'herbe comme base du système de production (et l'herbe qui représente encore près de 50% de la SAU française).

- ➔ le troupeau de vaches allaitantes en système naisseur ou naisseur-engraisseur (+ de 50% des surfaces en herbe)**
- ➔ Le troupeau ovin viande et lait particulièrement valorisateur des surfaces à faible potentiel (15% des surfaces en herbe aux ovins)**
- ➔ Une bonne partie du troupeau caprin, notamment celui conduit en systèmes herbagers qui est à l'origine du fromage fermier**
- ➔ ...de même encore l'importante production de volaille de chair sous signe de qualité (1/4 de la production française de poulet).**



● **L'élevage dans sa globalité est souvent aux bancs des accusés :**

Il est plus facile il est vrai ,de démontrer que les vaches en ruminant contribuent significativement aux émissions de gaz à effet de serre

...que de démontrer que quand elles utilisent de l'herbe, elles contribuent à fixer du carbone, à économiser de l'énergie fossile et à faire des protéines animales de qualité sans contribuer à affamer la population mondiale.

...que lorsque les vaches ruminent elles contribuent plus à l'entretien des territoires qu'à la dégradation et à la déforestation de la planète... et que si elles ruminent de - en – en Europe, l'Europe elle même y est pour quelque chose!

● **Les défis sociétaux/environnementaux s'ajoutent aux défis économiques**

Ce qui est perçu comme étant autant de handicaps par les éleveurs peut être vu comme autant d'atouts à faire valoir

...la production de « biens publics », à laquelle est associé l'élevage, peut et doit justifier la pérennité de soutiens publics ciblés.



Dans un tel contexte, la dernière réforme de la PAC représente un encouragement hautement significatif pour l'élevage en zone à fortes contraintes :

- le soutien ciblé à l'herbe**
- le soutien ciblé à certaines productions de montagne et aux ovins : rééquilibrage du soutien**
- le couplage encore important des soutiens aux vaches allaitantes et aux ovins, et une « légitimité » reconnue par la Commission..**

...sont autant d'éléments qui consolident la pérennité du soutien public à l'élevage, alors que jusqu'à présent les arbitrages politiques de l'UE n'avaient pas été en faveur de l'élevage, encore moins en faveur de l'élevage à l'herbe.

**L'élevage est sous « forte dépression » :
la crise économique et les attentes sociétales ne l'épargne pas,
mais le pire est loin d'être certain !
L'élevage et l'herbe sont des atouts majeurs**